L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 JANVIER 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 15 JANVIER 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'INFLUENZA.

La *Semaine médicale*, de Paris, rend compte, en ces termes, d'une discussion qui s'est produite à la dernière séance de la Société de médecine interne de Berlin, au sujet de l'influenza.

Aucune question ne préoccupant davantage le public à cette heure, nous croyons devoir reproduire les opinions exprimées par les médecins allemands :

M. Renvers donne, d'abord, un aperçu historique des différentes épidémies d'influenza qui ont jusqu'ici envahi l'Europe. L'orateur insiste surtout sur l'épidémie qui sévit en Europe en 1833 et dont la mortalité, causée par des pneumonies concomitantes, fut plus grande qu'à l'ordinaire. Ces épidémies d'influenza se propagent, pour ainsi dire, par bonds et s'éteignent ordinairement au bout de six semaines. Cette maladie a des caractères infectieux, mais on ne sait encore si elle est d'origine miasmatique et M. Hirsh a fait mention d'une épidémie qui éclata à bord d'un vaisseau à destination de la Chine et qui avait quitté déjà depuis plusieurs semaines un port européen ; l'influenza envahit l'équipage en pleine mer, mais en abordant Canton, tous les malades se rétablirent, bien qu'à Canton la même épidémie régnât dans la population au moment où elle frappait l'équipage du navire. Il semble donc qu'il ne s'agit pas d'un miasme développé localement, mais plutôt d'un virus ubiquiste qui naît et meurt en même temps sur des points du globe très différents.

Nous avons à Berlin, depuis le mois dernier, une épidémie d'influenza qui, venant de l'est (Pétersbourg), s'est propagée dans toute la ville et n'a épargné aucune classe de la population. L'examen des différents cas entrés à l'hôpital de la Charité, montre qu'il existe trois formes d'influenza :

1. La maladie se manifeste rapidement comme la foudre. L'individu en bonne santé est tout d'un coup pris de maux de tête, de vertiges, d'une fièvre fort prononcée (température de 40 à 41 degrés) ; les yeux sont injectés, il y a de la constipation, l'appétit fait défaut, il n'y a pas de sommeil. Au bout de 10 à 12 heures, une sueur se manifeste et, au bout de 24 heures, le processus pathologique touche à sa fin. Les malades restent fatigués, il est vrai, et se plaignent de douleurs dans les membres et dans les articulations, mais au bout de quelques jours ces derniers symptômes ont également disparu.

2. Pour la seconde forme, on pourrait admettre une espèce d'incubation, car elle se traduit par une toux convulsive souvent suivie de vomissements et précédant l'invasion de la maladie proprement dite. Bientôt la fièvre diminue, le catarrhe bronchique diminue de même et, au bout de dix jours tout au plus, le malade est rétabli.

3. La troisième type d'influenza est le type nerveux. Il revêt les mêmes formes que la fièvre typhoïde, de sorte que, bien souvent, il est impossible de porter d'emblée un diagnostic exact. La fièvre se prolonge dans ces cas.

Comme complications, nous avons observé des broncho-pneumonies catarrhales, une fois une pneumonie croupale. Les pneumonies ont une physionomie particulière; ainsi on ne voit jamais de crachats rouillés ou sanguinolents et malgré cela la pneumonie n'est pas douteuse.

Une seule fois le processus inflammatoire se propagea à l'appareil auditif ; il y eut une exsudation dans l'oreille moyenne. Jamais nous n'avons observé de tuméfactions de la rate, ni des reins. Quant à ce dernier organe, je ne veux pas omettre de dire qu'une malade, qui avait été affectée d'une néphrite aiguë, mais qui n'avait pas d'albuminurie, subit une recrudescence de sa néphrite dès qu'elle eut l'influenza et l'hématurie qui accompagna cette rechute dura encore aujourd'hui.

Les auteurs anciens disent avoir vu des exanthèmes concomitants avec l'influenza. Nous n'avons rien observé de pareil. Une seule patiente eut un urticaire.

Le pronostic est favorable et la guérison n'exige que peu de jours.

Au point de vue du traitement, l'antipyrine s'est montrée efficace.

M. Turbinger.—On ne peut pas méconnaître qu'il s'agit de l'influenza. La grande prostration, qui n'est nullement en rapport avec les troubles locaux, trahit tout de suite la nature infectieuse de la maladie. On pourrait croire qu'il s'agit d'une fièvre typhoïde, mais l'abaissement de la température dès le second ou le troisième jour ferait bientôt reconnaître l'erreur. Puis, on pourrait peut-être confondre une pneumonie avec l'influenza, car dans cette maladie on observe parfois aussi des crachats un peu sanguinolents (consécutifs à une broncho-pneumonie concomitante abortive). Deux fois seulement j'ai observé une véritable pneumonie comme complication de l'influenza.

Quant au traitement, je ne préconise aucun médicament. Il n'y a pas d'agent thérapeutique qui agisse directement sur le virus infectant. Aux quarante-sept malades du Friedrichshain, on n'a rien administré, et tous ont eu une température normale dès le quatrième jour. Et je répète, c'étaient les cas les plus graves.

M. Kalischer.—Parmi les symptômes, je place en première ligne le frisson initial qui n'a fait défaut chez aucun de mes malades ; j'ai observé aussi de l'insomnie, surtout le troisième et le quatrième jour. Je crois que la maladie est contagieuse. J'ai vu souvent un enfant attraper la maladie à l'école, et la communiquer ensuite à tous les autres membres de sa famille. Je m'étonne beaucoup que les autorités de la ville aient hésité à fermer les écoles, et je propose de voter une résolution tendant à ce que cette fermeture ait lieu.

M. Leyden.—L'épidémie de grippe ou d'influenza a éclaté vers la fin du mois de novembre à Berlin. Elle a augmenté rapidement au commencement de décembre et semble ne pas encore avoir dépassé son acmé ; peut-être l'épidémie va-t-elle diminuer prochainement ; en tous cas, actuellement, le nombre des personnes atteintes est considérable. Il n'a pas été possible, toutefois, d'en fixer exactement le chiffre, car les statistiques exactes font défaut ; mais les médecins estiment que l'épidémie a frappé à peu près le quart ou le cinquième de la population berlinoise.

L'épidémie a régné dans toutes les parties de la ville ; toutefois, elle a sévi principalement au sud et à l'ouest ; le nord et le nord-ouest ont été moins affectés.

L'épidémie a atteint les deux sexes et frappé tous les âges, toutes les professions, toutes les classes de la société, sans que l'on ait pu observer de différence à ce sujet.

Les symptômes de cette grippe sont bien typiques. L'homme, en pleine santé, est tout d'un coup saisi de frissons, de douleurs articulaires, de maux de tête, d'abattement et de prostration ; souvent on observe des nausées avec des vomissements et une élévation rapide de la température. Les malades souffrent des yeux et se plaignent de photophobie. Le passage du troisième jour, la fièvre diminue, et c'est ordinairement vers la fin la crise commence, que les malades se sentent le plus mal. Ils sont de mauvaise humeur, éprouvent une grande dépression physique et témoignent d'un découragement exagéré. Une certaine faiblesse du muscle cardiaque et du système musculaire général devient alors manifeste ; la dyspepsie persiste encore quelques jours, puis une convalescence franche rétablit le *statu quo ante*. La marche de toute cette affection comprend une huitaine, une dizaine ou une douzaine de jours au plus. A côté de cette forme typique, on en rencontre d'autres, transitoires, abortives, etc., qui ne sauraient être classées ou réunies en groupes suffisamment nets.

Parmi les complications, on a cité des angines et des catarrhes bronchiques, mais le rhume n'est pas fréquent. On a noté aussi des otites, des conjonctivites et des exanthèmes, mais ceux-ci ne s'observent que dans des cas des plus rares. La complication la plus importante est une affection pneumonique qui, surtout dans le courant des derniers jours, a été particulièrement fréquente dans le sud de Berlin. Cette affection pneumonique est bien différente de la pneumonie croupale, et ressemble un peu plus à une broncho-pneumonie catarrhale. La marche de cette affection, bien que généralement bénigne, a pris pourtant quelquefois une certaine apparence de gravité.

La grande extension de cette épidémie contraste avec sa bénignité, car elle n'a causé aucun décès jusqu'ici.

Quant à la thérapeutique, elle pourrait demeurer, en raison de la marche tout à fait bénigne de l'affection, purement expectative, et consister simplement dans l'alitement et dans l'administration de boissons rafraîchissantes. Néanmoins, on s'accorde à reconnaître la réalité du soulagement procuré aux malades par la prescription d'agents antipyrétiques, qui amènent, durant la période de fièvre, une diminution accusée du malaise général à mesure qu'ils abaissent la température. C'est l'antipyrine (à la dose de 0 gr. 5 à 1 gramme répétée deux ou trois fois par jour) qui semble exercer l'influence la plus favorable chez ces malades; on a aussi préconisé le salicylate de soude et la quinine ; mais cette dernière, recommandée chaudement par quelques uns de nos collègues, me paraît contre indiquée dans la grippe, précisément parce qu'elle peut augmenter les troubles gastriques et produire des vomissements.

Dans l'état de dépression consécutive à la crise, on prescrira l'usage du vin et l'on aura soin, en outre, de stimuler le moral du malade.

Plusieurs de nos collègues ont discuté la question de savoir si l'épidémie se propage par miasme ou par contagion, et leurs opinions ont été très divergentes.

Tandis que M. Hirsch soutient la théorie de la contagion, M. Becher, qui la conteste, s'est servi d'une image qui me semble caractériser très justement le mode de propagation de l'épidémie, lorsqu'il compare ses effets à ceux que produirait l'ouverture d'une boîte de Pandore répandant sur le monde les principes nocifs jusque-là enfermés et infectant un grand nombre d'humains à la fois.

En somme, la question n'a pu être résolue au cours de sa discussion actuelle pas plus qu'elle n'a été résolue d'ailleurs par les auteurs qui ont étudié les épidémies antérieures, malgré la préoccupation dont ils ont témoigné à l'égard de la contagiosité de la grippe. On n'a pu tomber d'accord, jusqu'ici, sur aucune donnée à ce sujet, et les théories les plus opposées continuent à diviser les esprits. Nous ne sommes donc pas plus avancés sur ce point aujourd'hui.

Pour ma part, j'incline à croire qu'il s'agit ici d'une infection miasmatique parce que, d'une part, je ne connais pas d'observation établissant d'une façon irréprochable un cas de contagion, et parce que, d'autre part, l'épidémie présente une extension énorme et affecte d'une manière à peu près simultanée toute l'Europe, dont chaque pays est atteint dans une proportion considérable. A ce point de vue, je comparerais volontiers les allures de cette épidémie à celles de la *nielle* qui, dans certaines conditions météorologiques se propage si rapidement sur d'immenses districts où les végétaux se trouvent littéralement ravagés. Il est à noter, enfin, que l'épidémie actuelle émanant de la Russie, c'est-à-dire de l'est, et se propageant sur l'Europe entière, a traversé, à l'heure qu'il est, le canal de la Manche et est en train d'envahir l'Angleterre.

Là, d'après les renseignements fournis par les journaux, les chevaux ont été atteints de prime abord, en assez grand nombre, et les hommes n'ont été affectés qu'en second lieu ; parmi ceux-ci, ce sont surtout les étrangers qui ont été frappés jusqu'ici.

Je n'ai eu connaissance encore d'aucune autre observation semblable dans d'autres contrées, au cours de l'épidémie actuelle; mais il est à remarquer que, dans les épidémies antérieures, on a signalé maintes fois la propagation de la grippe parmi les animaux divers (notamment les chevaux, les chiens et les chats).

Le ministre de l'agriculture, M. von Lucius, a fait parvenir à tous les présidents de districts une circulaire déclarant que, si l'influenza n'a pas été spécifiée dans la liste des maladies équines visées par la loi du 23 juin 1880 et si elle ne présente pas actuellement chez les animaux en question assez de gravité pour nécessiter l'adoption de mesures prohibitives particulières, il est utile, néanmoins, que les vétérinaires et les employés de la police locale donnent avis aux conseils des divers districts de l'apparition ou de la disparition de cette maladie parmi les chevaux, et que ces renseignements soient communiqués immédiatement aux autorités civiles et militaires.

Mort de M. Numa Brou.—Nous avons été douloureusement surpris d'apprendre la mort de M. Numa Brou, survenue dimanche dernier, sur sa plantation, dans la paroisse St-Charles. Nous le savions atteint d'une affection cardiaque depuis bien des années, mais nous ne croyions pas sa fin aussi prochaine.

Tout récemment, M. Brou sentant que le mal dont il souffrait faisait de rapides progrès, vint en ville consulter un médecin, et l'avis rassurant de celui-ci apaisa ses craintes et celles de sa famille. Mais un médecin est aussi un ami ; et souvent, bien souvent, il arrive que de ses lèvres tombent des paroles de consolation, alors qu'un examen lui a révélé un état sans espoir. Pour M. Brou, il en était malheureusement ainsi ! Nous nous rappelons l'entretien que nous avions avec un de ses fils à l'issue de cette visite au médecin, et l'illusion qu'il caressait de voir vivre cet excellent père bien des années encore.

Le défunt était âgé de soixante-neuf ans. Sa brillante éducation qui le faisait rechercher de ses amis, il l'avait reçue à Paris. Jamais n'était-il plus heureux que lorsqu'il parlait de la France où il avait passé une partie de sa jeunesse et dont il avait conservé un si aimable souvenir.

Si le corps chez M. Brou avait un peu perdu de sa vigueur, le cœur et l'esprit avaient résisté à l'atteinte des ans, car toujours sa conversation était attrayante, son humeur enjouée.

Nous ne savons rien de ses derniers moments, si ce n'est qu'il est mort en chrétien, entouré de sa famille. Que ces lignes tracées à la hâte soient l'expression du profond regret que nous cause la mort de M. Brou et l'assurance de la respectueuse sympathie que nous envoyons à ceux qui le pleurent, son épouse, sa fille, ses fils.

—La mort semble parfois dédaigner certaines personnes qui souffrent beaucoup de maladies que la médecine se reconnaît impuissante à guérir. Ces malheureuses sèchent sur pieds, sublient l'inappréciable valeur d'une robuste santé, mais demeurent fortement attachées à la vie. Sans cesse, elles passent d'un tonique à un autre avec un résultat nul ; et cela, parce qu'elles suivent les conseils des uns et des autres plutôt que de prendre le Hostetter Stomach Bitters. Ce parfait fortifiant donne aux débiles la vigueur en rétablissant les fonctions digestives dans leur état normal et facilite le travail d'assimilation. Il combat la nervosité, l'insomnie, la malaria, guérit les affections d'intestins, l'état bilieux, la constipation, le rhumatisme, la névralgie.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en assure la croissance.

Le Baume Pectoral de Marsden guérit la toux, les rhumes, les maux de gorge, le croupe, et, lorsqu'il est pris à temps, arrache à une mort prématurée les personnes atteintes de phthisie.

Avez-vous des maux de tête ?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes ; mais il ne guérit aucun autre mal.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 11 janvier :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

La première semaine de 1890 a été sèche et chaude ; elle a permis aux planteurs de préparer leurs terres et de planter. D'après tous les rapports, la semence de cannes est belle, et, ce qu'il y a d'étrange, elle a peu germé—fait heureux qui est dû, sans doute, à la chaleur.

Toutes les terres sont en bon état et parfaitement meubles. Les pois et le maïs semés en septembre dernier, ne sont pas encore sérieusement atteints.

On a engraissé généreusement le plant de cannes ; presque partout, on emploie les meilleurs mélanges connus dans le commerce, et qui existent sur notre marché. Quelques planteurs seulement se borneront à la fumure faite avec la graine de coton.

Si la semence de cannes peut se maintenir en bon état jusqu'au bout, le plan, sera très abondant, cette année.

Le système des tenanciers prend de plus en plus de vogue ; les terres sont très recherchées. Il serait difficile de se rendre immédiatement à toutes les demandes.

Les souches et le plant d'automne—mais les premières surtout—sont complètement levés. Il y a des années où les récoltes ne sont pas aussi avancées, en mai, qu'elles le sont aujourd'hui.

Un planteur disait, dernièrement, que s'il était sûr que l'hiver restât comme maintenant, il se débarrasserait de ses souches et fumerait immédiatement.

Il y aura, pour bien des planteurs, une grande tentation, au printemps, de garder leurs souches de seconde année, de ne pas faire de maïs, et de mettre leurs terres en état pour une autre saison.

Le travail est abondant et de bonne volonté.

On a fait le recensement sur Evan Hall. Il y a 275 blancs, qui vivent sur cette propriété. On n'a pas encore achevé le tableau de la population de couleur, mais on croit qu'il y a plus de blancs que de noirs.

On construit une école sur Evan Hall; elle est presque achevée. On y recevra les enfants, immédiatement. On a choisi un professeur ; les enfants blancs et de couleur y auront leurs classes, séparément.

Ce matin, au moment où j'écris ces lignes, la terre est d'un beau vert, les arbres bourgeonnent, les oiseaux chantent, comme s'ils étaient en avril. Que nous réserve le temps, pendant les soixante jours qui vont suivre, personne ne le sait, mais on espère qu'il ne surviendra pas de froids assez vifs pour détruire toutes ces espérances.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Encore de la sécheresse ; pas une goutte d'eau pour rafraîchir la terre. Il a plu un peu, il y a quelques jours, dans notre voisinage, mais pas assez pour interrompre les travaux des champs. Dans les environs de Lafourche, il paraît qu'il a fallu cesser les travaux, à cause de la pluie. Cette sécheresse commence à inquiéter les planteurs ; ils craignent la rouille sèche.

M. Alex. Thériot avait planté un vaste champ de pommes de terre, l'an dernier, mais la saison n'a pas été favorable ; il en a abandonné une partie dans les champs ; ce qu'il y avait en terre, ne valait pas la peine de l'en tirer. Il a, maintenant, cent arpents de très belles pommes de terre sur une partie des terres que l'on ne s'est pas donné la peine de récolter.

L'habitation China Grove, à Lafourche Crossing, subit une sorte de démembrement. Elle consistait, originairement, en 18 arpents de face, sur 80 arpents de profondeur. Sept arpents de face touchant au chemin de fer du Southern Pacific; ainsi qu'un lot de quelques pieds d'un autre côté, avaient été réservés par M. C. C. Williams, qui en était le propriétaire, à l'époque, en 1869, je pense. Depuis, trois ou quatre arpents de face ont été vendus à MM. Babin frères. Samedi dernier, M. C. C. Williams a acheté la partie qui se trouve immédiatement derrière ce qu'il possède, ce qui lui donne sept arpents faisant face au Bayou Lafourche, sur une profondeur de 80. L'achat s'est fait au prix de $4,500. La partie supérieure de China Grove, consistant en 7 arpents de face sur 80 de profondeur, a été achetée par MM. Justin et Joachim Gaude, $5,500. C'est dans cette partie que se trouvent les bâtisses et leurs dépendances. L'intention de MM. Gaude frères est de cultiver cette propriété, suivant le système de tenanciers; de faire du maïs, des pommes de terre, du riz.

M. Alcide Toups qui a fait du riz sur l'habitation de M. J. B. Lèche, l'an dernier, avec le système à la part, va travailler, cette année, lui-même, pour son propre compte. M. Lèche en fera autant, de son côté.

M. Chas Rousseau, qui avait fait du commerce, l'an dernier, revient à ses premières amours et reprend la direction des travaux d'une habitation sucrière. Il a accepté la charge de Waverley, et y est déjà entré en fonctions. On ne peut qu'en féliciter le propriétaire.

A la séance du jury de police de la paroisse assistaient MM. Hamilton Ayo, de Home, à la Vacherie; M. Oscar Leptue, de Raceland; et M. Frank Parra, du Cut Off. M. Ayo dit que sa semence de cannes est splendide ; il en a fait l'examen sur plusieurs parties de son champ. Il aura, cette année, 140 arpents de souches et 100 de plant. Il avait fait beaucoup d'améliorations, l'an dernier, sur sa propriété. Il n'a aucune dépense à faire, cette année.

M. Parra cultive des pommes de terre et des oignons ; il a 400 arpents, à peu près, sans culture. Il les abandonnera volontiers, pendant deux ou trois ans, à titre gratuit, pourvu qu'on y fasse des fossés et qu'on entretienne la terre en bon état. C'est une terre sablonneuse, formée par les inondations des années passées, alors qu'il n'y avait pas de levées pour la protéger contre les eaux du bayou. C'est une pitié de voir un aussi riche terrain laissé sans culture.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

Le temps extraordinaire que nous avons, est toujours l'objet des conversations, de commentaires et de présages plus ou moins rassurants. Cependant, le planteur songe à profiter du beau temps, du soleil, pour faire du foin ; on sème partout où l'état de la terre le permet. La semence de cannes est parfaitement conservée, la sécheresse et la chaleur l'ayant empêchée de germer. Les terres qui ont été labourées, en automne, et retournées, depuis, sont très bien. Quoique le temps actuel soit extrêmement favorable aux semailles, une bonne pluie ne serait pas mal reçue. Les citernes sont vides, et le sol, d'une grande dureté ; aussi a-t-on de la peine à le travailler. On éprouve aussi des craintes pour les fruits, et les jardiniers tremblent, à la pensée d'un changement soudain de température. Aujourd'hui, les nuages sont plus bas ; il y a apparence de pluie ; il est même tombé un peu d'eau, mais nous avons été si souvent trompés, par ces apparences, que personne n'y croit plus.

Les planteurs sucriers, effrayés des menaces dont était l'objet leur industrie, au Congrès, sont extrêmement reconnaissants des efforts intelligents et énergiques de ceux qui se sont constitués leurs défenseurs à Washington.

M. Gayden Cage revient à Greenwood et M. R. W. Cocke quitte la direction de Renaissance, dont il est, en partie, propriétaire, pour aller diriger Rebecca.

On avait annoncé que le col. W. S. Lowell avait vendu ses habitations Live Oake ; on avait exagéré le fait. Ceux qui voulaient acheter, se sont contentées de louer la terre. Cet arrangement semble avoir été préféré par les deux parties contractantes.

M. Herbert Barton a fixé sa résidence sur l'habitation Woodlawn.

L'Istria, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 11 janvier :

Par ce temps exceptionnellement chaud pour la saison, tout reverdit.

A ne voir que les champs, on se croirait facilement au mois de mars ou d'avril, tant la végétation est précoce, cette année.

Les cannes poussent drues sur les rangs et présentent un splendide coup d'œil, mais il est à craindre que les mauvais jours d'hiver ne nous soient réservés plus tard.

—Le Rév. Père Jobard, qui desservait l'église de la paroisse St-Charles, vient d'être nommé curé de Labadieville, position laissée vacante par la mort du Rév. P. Vepinard.

—M. Armand Bourgeois a [illegible] son frère, M. Emile Bourgeois, l'intérêt qu'il possédait dans l'habitation Rapidan, et celui-ci lui a cédé sa part de l'habitation Nita.

L'habitation Rapidan était évaluée à $24,000, et Nita à $14,000.

Consulat de France.

Le consul de France a l'honneur de prier MM. les membres de la Colonie Française qui désireraient présenter leurs respects à M. l'amiral Brown de Colstoun de passer chez lui, 77 rue Conti, jeudi 16, à 9 heures du matin.

Le consul de France informe le public que, sur sa demande, M. l'amiral Brown de Colstoun autorise toutes les personnes qui le désireront à visiter les navires de guerre l'Aréthuse et le Roland.

Jeunes mères.—*La Grippe* fait surtout ses ravages chez les *enfants en bas âge* qui *souffrent des dents*. Quelques frictions sur les gencives avec le *Sirop de Dentition* du Dr Delabarre constituent le préservatif le plus sûr.

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

Le jury en Espagne.

Nous avons fait connaître, en temps et lieu, l'installation du jury en Espagne. M. Alonso Martinez, aujourd'hui président du Congrès des députés, a, comme ministre de la justice, attaché son nom à la réforme de la justice civile, correctionnelle et criminelle, et il a doté son pays de tous les progrès judiciaires que comporte la science moderne. C'est à lui que l'Espagne doit la procédure orale en matière correctionnelle, et l'établissement du jury en matière criminelle. Il a dû, pour ces deux innovations, lutter courageusement contre la routine et les idées préconçues. En 1873, on avait essayé d'installer le jury, mais, au milieu du brouhaha révolutionnaire, cette institution n'avait pas marché. Cette fois, il n'en a pas été de même, et M. Alonzo Martinez a parfaitement réussi. Il résulte, en effet, d'une statistique que vient de publier le ministre de la justice et qui va jusqu'au 10 novembre dernier, que, pendant cette première année, le jury a fonctionné, d'une façon satisfaisante, dans quatre cent quarante-six affaires qui lui ont été soumises. En Espagne, il ne faut pas craindre de voir condamner un innocent, mais il faut redouter de voir absoudre des coupables; or le jury n'a prononcé que vingt-quatre acquittements sur cent accusations, tandis que la justice, telle qu'elle existait auparavant, en accordait 30 0/0. L'épreuve est faite et le jury paraît définitivement acclimaté dans le pays.

L'œuvre du "Pain pour tous", en France.

L'œuvre du "Pain pour tous", qu'il ne faut pas confondre avec l'œuvre de la "Bouchée de pain", a tenu son assemblée générale au gymnase Heiser, rue des Martyrs, Paris.

Fondée vers le milieu de 1887, elle construisit, immédiatement, au No 4 de la rue des Grandes-Carrières, un réfectoire modèle, avec salles d'attente, qui coûta une dizaine de mille francs.

Dès le premier exercice, du mois d'octobre 1887 au mois de mai 1888, l'œuvre a distribué 134,444 rations de pain et de café chaud, soit une moyenne quotidienne de 643.

Du mois d'octobre 1889 au 31 mai 1889, le nombre de rations s'est élevé à 162,033, soit une moyenne de 708 rations.

L'exercice présent s'annonce comme devant être encore plus chargé; depuis le 15 octobre dernier, la moyenne quotidienne des rations est de 1,948.

M. Ducouran, banquier, président de l'œuvre, a exposé ces résultats dans son rapport. M. Ratier, avoué, trésorier, a donné le nombre des donateurs, qui est de 2,381. Ces personnes donnent, chaque année, une vingtaine de mille francs.

On a procédé ensuite à l'élection des vingt membres de la commission exécutive. Sur la liste élue figurent les noms de MM. Pichon, député; Chaix, Kugelmann, imprimeurs; Dacung, adjoint; Sohviron, chef de service à l'Hôtel de Ville; Osiris, qui a donné 100,000 francs à l'auteur de la plus belle œuvre de l'Exposition, etc.

Arrivée, à Rouen, de l'explorateur du Soudan français ; un punch offert par le groupe des Alsaciens-Lorrains. — Le capitaine Binger, le vaillant explorateur du Soudan français, vient d'arriver à Rouen, où il a été reçu, d'une façon solennelle, par les membres de la Société normande de géographie.

Le président de la Société—M. E. Ferry—lui a souhaité la bienvenue et a rappelé le séjour qu'avait fait M. Binger à Rouen, comme lieutenant au 20e chasseurs à pied.

Le capitaine Binger a pris ensuite, la parole et fait un exposé simple, rapide et émouvant de son voyage et de ses résultats, dont le plus important est la réunion—désormais effectuée par des traités—des postes français du Niger et des colonies françaises de la côte de Guinée.

A l'issue de la conférence, le groupe des Alsaciens-Lorrains de Rouen a offert un punch à leur compatriote. MM. Kuieder, président, et Lefort, adjoint au maire, ont porté des toasts au capitaine et à l'Alsace-Lorraine.

Le legs Genin, en France ; différend franco-allemand. — Des difficultés se sont élevées entre les gouvernements français et allemand au sujet du legs Genin. Le gouvernement allemand demande le capital affecté au service d'une partie de la rente payable aux départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Meurthe, alors que, conformément à la lettre du testament, le gouvernement français voudrait servir seulement une rente annuelle de 1,000 fr. pour chaque département.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB.
Oakville, comté Napa, Californie,
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St-Pierre.

Bureau de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles. — Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1890.—L'élection annuelle de cinq directeurs de cette Compagnie pour l'année courante aura lieu LUNDI 20 janvier, de midi à 2 heures P. M. au bureau de Moore, Hyams & Co., No 23 rue Carondelet.
JNO. KILSHAW, Secrétaire.
14janv—au 20.

AVIS.
Demande de Terres Boisées.
J'ai des acheteurs pour 100,000 acres de Terres marécageuses plantées de Cyprès et 100,000 acres de Terres plantées de Pins. Les titres devront être parfaits. Envoyez les descriptions complètes et correctes à W. H. HOWCOTT, 197 rue de la Gravier.
8 janv—1m

Leçons de Français et de Piano.
Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adressez les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'Abeille.

Sous National Bank of New Orleans, —Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs pour servir l'année suivante aura lieu à la maison de banque, coin des rues Camp et Common, le TROISIÈME MARDI, 21ème jour de janvier 1890, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
T. R. ROACH, Caissier.
30 déc—1m

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendies	$197,741 69	
Primes maritimes	2,889 10	
Primes des rivières	1,577 07	
	$202,207 86	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$246,817 35
A ajouter : intérêt, profits et pertes	$36,223 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 06
Total		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,066 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances	38,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6 389 93	
		185,952 32
Profits bruts		$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,190 13	
Pertes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 06	
		97,364 76

ACTIF

Billets pour primes	$369 89
Primes en voie de collection	41,662 59
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,680 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	35,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,835 44
	$287,364 70

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,190 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WESER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9 ce jour de janvier 1890
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD,	A. G. RICKS.
FRANK VATTER,	GEO. LINDELICH,
HERM. CURTIUS,	FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL,
	J. J. LANGLES.

12 jan—1m

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889 :

Primes reçues :		
Sur risques de feu	$351,065 98	
Sur risques de marine	3,702 10	
Sur risques de rivière	2,974 97	
	$357,743 05	
A ajouter, primes non acquises de 1888	60,716 06	
Primes totales	$318,459 05	
A ajouter, intérêts et profits et pertes	15,041 32	
Sommes	$333 500 37	
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,010 08	
Sur risques de rivière	602 83	
Total des pertes payées	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations	25,822 69	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	21,398 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assureurs, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,719 67	
Déboursés		$212,493 79
		$120,806 58
A déduire :		
Primes non acquises	$ 60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	
		90 554 00
Bénéfice net		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110	133,109 00
$64,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148	95,548 50
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,334 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002,09
Actions	4,465 38
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$200 000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000,000
	$199,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890
12 janv—1m

[illegible] GARDES, Prés't. W. W. GIRAULT, Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
18 juil—1an—dim, mardi vend

AVIS.—L'élection annuelle pour le Bureau des Directeurs de la "Female Orphan Society" aura lieu à l'Asile Poydras, JEUDI, 16 janvier, entre les heures de 12 M. et 2 P. M.
Mme E. R. HODGSON, Secrétaire.
7 janv—au16

GALLEGOS,
VIN PUR de la Californie $1.50 le gallon.
HENRY L. VILLERE,
Marchand de vins et liqueurs, avec EDGAR DELERY,
Pharmacien, 253 Dauphine, coin Kerlerec,
N. B.—Aussi le "IND. VEG. FEBRIFUGE" du Dr C. Delery, remède infaillible contre les fièvres intermittentes, rebelles, etc.
[illegible]

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 3me district.
1er nov89—1 an—mer jeu dim

PIANOS ! ORGUES !
P. WERLEIN,
135..........RUE DU CANAL..........135
Tout le monde se porte à cette maison populaire, parce qu'on est sûr d'y trouver les meilleurs pianos, les prix les plus modiques et les conditions les plus avantageuses.
12 janv - dim jeud sam

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
80..........RUE DU CAMP..........80
Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, allias Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

CHOCOLAT MENIER
EXPOSITION DE PARIS DE 1889.
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
SANS ÉGAL — SANS RIVAL
—LE MEILLEUR DU MONDE—
NE RENFERME NI PRODUITS CHIMIQUES NI MATIÈRES ÉTRANGÈRES
DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER LE CHOCOLAT MENIER (ENVELOPPE JAUNE) EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK : UNION SQUARE.

Pas d'Incendie ! - - - Pas d'Incendie !
GUERRE
—A LA—
CONCURRENCE ILLÉGITIME
Vente à sacrifices sans précédent
—DE—
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
—CHEZ—
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS AU SUD.
29 nov—1 an—dim mer jeu

Josh Lipman, Jules Météyé, W. E. Robinson,
—AVEC—
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE
DIAMANTS.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1anPP

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

Changement de local ! Changement de local !
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 96 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL,
TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37..........RUE CARONDELET..........37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman ; Rudolph Wenck, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

J. M. Gilbert..........Directeur

Dimanche 12 janvier
MATTIE VICKERS
—Dans—
Jacquin or Paste & Diamonds
Entrée..........10, 25, 50
Dimanch. 19 jan—ADA GRAY dans EAST LYNNE. 12 jan—

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine!
Matinées Mercredi et Samedi.
BOOTLE'S BABY.
Mlle Gabrielle Du Sauld dans le rôle de Helen Grace.
Dimanche, 19 janvier — J. K. Emmet dans UNCLE JOE, ou Fritz dans une maison d'Aliénés. 14 janv—

LE SAENGERFEST.

Les sièges réservés des souscripteurs du SAENGERFEST seront alloués à un tirage public le
Vendredi, 17 courant, à 7:30 h. P. M.,
A LA SALLE GRUNEWALD.
Les demandes de nouvelles souscriptions seront reçues avant le tirage par n'importe quel des officiers du Saengerfest ou au No 71 rue Gravier.
Le prix d'entrée aux non-souscripteurs sera de $3 pour chaque concert.
12 janv—

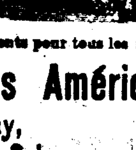
Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, coin White et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1889.—Avis d'une réunion.—A une réunion régulière des Directeurs de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, qui a eu lieu lundi, le 9me jour de décembre 1889, la résolution suivante a été adoptée :

"Qu'il soit résolu, que le Président de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans soit requis de convoquer une réunion générale des actionnaires de ladite corporation le 18me jour de janvier 1890, à midi, au bureau de la compagnie, dans le but de prendre en considération la question de prolonger la durée de la charte de la compagnie de vingt cinq ans de plus à partir de l'expiration de la charte actuelle."

Conformément à cette résolution et y obéissant, je donne ici avis qu'une réunion générale des Actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans aura lieu au bureau de la compagnie, à l'angle des rues White et Laharpe, en cette ville, le 18me jour de janvier 1890, à midi, dans le but de prendre quelque action, ainsi que le prescrit la résolution précitée, et d'arriver à une conclusion relativement à une prolongation de la durée de la charte de la dite compagnie, la présente charte étant pour une durée limitée, et devant expirer en vertu d'un Statut vingt-cinq (25) ans après le 21 janvier 1865.

H. LARQUIE, Président.
P. COUGOT, Secrétaire. 19déc—21f

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cadrans et emboîtages à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieux or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains.
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er [illegible]—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 JANVIER—CLASSE No 111
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Nous certifions que les tirages ci-dessus sont exacts. [illegible] janvier 1890—4 heures P. M.

A. A. ROUSSEAU.
J. J. PINCKARD.
SAM. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

Grand Concert au
Théâtre de l'Opéra,
LUNDI 20 JANVIER 1890.
— Au profit de —
L'HOPITAL,

Pour le traitement gratuit des maladies de l'œil, de l'ouïe, du nez et de la gorge.

Offert par les Directeurs de l'Opéra, avec le bienveillant concours des artistes et des employés de la troupe.

Sous les auspices des dames suivantes :

Mmes	Mmes
Wm Agar,	W. J. Behan,
Jules Aldigé,	Edmond Barthe,
J. Numa Augustin,	J. L. Bradford,
A. Baldwin,	Jos Bayle,
A. Britton,	Henry Beer,
Jos Bowling,	A. R. Brousseau,
E. Bermudez,	E. H. Farrar,
Wm Crandell,	Paul Bouchy,
E. P. Cottraux,	Chs E. Fenner,
Paul Capdevielle,	L. Grunewald,
Vve Virginie Capdevielle,	Henri Gandolfo,
E. E. Craig,	Jno Glynn, Jr.,
J. G. Clark,	G. H. Green,
Henry W. Connor,	Jos P. Guinault,
D. A. Chaffraix,	Jn. Gagnet,
Dr A. W. de Roaldès,	A. H. Hanemann,
F. B. Dunbar	J. P. Horner,
Sam'l Delgado,	Jas T. Hayden,
Geo H. Dunbar,	C. B. Hynson,
J. F. Del Bondio,	E. J. Hart,
Jno G. Devereux,	Isidore Hernsheim,
Durant Daponte,	Frank T. Howard,
Léonce Delhonde,	Harry T. Howard,
T. C. Dugas,	J. T. Hardie,
M. A. Dauphin,	A. G. Hutchinson,
P. O. Fazende,	W. W. Howe,
Jos A. Hincks,	Ashton Phelps,
Effingham L. Johnson,	Peter F. Pescud,
Wm Preston Johnson,	H. M. Preston,
S. D. Kennedy,	F. P. Poché,
L. C. Keever,	W. B. Schmidt,
G. A. Lanaux,	C. M. Soria,
A. Ledoux,	Geo Smith,
Pierre Lanaux,	T. J. Semmes,
A. J. R. Landauer,	Chs E. Schmidt,
Alfred LeBlanc,	Jos A. Shakspeare,
Adolphe Meyer,	A. Schreiber,
W. B. Maginnis,	J. B. Stauffer,
Victor Meyer,	S. O. Thomas,
Branch K. Miller,	John Tayes,
C. Mehle,	W. G. Vincent,
E. T. Manning,	E. M. Walmsley,
Jno A. Morris,	Geo Q. Whitney,
C. B. Maginnis,	Chs M. Whitney,
G. W. Nott,	G. E. Woodfield,
	Francis T. Nicholls.

PROGRAMME.

1—Ouverture de "Semiramis"..........Rossini
Orchestre
2—"Le Vallon"..........Gounod
M. St-Jean.
3—"Chanson scène"..........Meyerbeer
Mlle Rémy.
4—"Ave Maria"..........Gounod
M. Guille.
5—"Pastoral et ballet"..........Solo de Violon
M. Pomère.
6—"Duo du Chalet"..........Adam
MM. Geoffroy et Noé Cadenn.
7—Grand air du "Cid"..........Massenet
Mme Dauriac.
8—"Sérénade de la Jolie Fille de Perth"..........Bizet
M. Favre.
9—Duo de "Si j'étais Roi"..........Adam
Mme Baretta et M. Mangé.

GRAND BALLET,

Organisé pour l'occasion par M. D'Alessandri.

1—Ouverture du Roi d'Ys..........Lalo
Orchestre.
2—"Air du Bal Masqué"..........Verdi
M. Balleroy
3—"Air d'Ernani"..........Verdi
Mme Dargy
4—"La femme"..........
M. Mary.
5—"Solo de Piston"..........
M. Gonzales.
6—"J'ai Pleuré"..........Amélie Perronnet
Mlle Valgalier.
7—"Air des Martyrs"..........Donizetti
M. Geoffroy.
8—"Romance de Mignon"..........Thomas
M. Mauge
9—"Stances de Sapho"..........Gounod
Mlle Leavington.
10—"Grand duo de la Muette de Portici" chanté par tous les ténors et tous les barytons de la Compagnie.

PRIX DU BILLET, UN DOLLAR.

On peut avoir des sièges réservés en s'adressant à M. Robt. Landry, No 135 rue du Canal, magasin de musique de P. Werlein, et en payant un supplément conformément au tarif
15 jan—15 19

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Maugé..........Administrateur général.
Jeudi soir, 16 janvier, à 7 h. 30,
A la demande spéciale et en l'honneur de l'Amiral et de l'état-major des navires de guerre français dans notre port,
LES HUGUENOTS.
Avec MM. A. Mary, Saint Jean, Balleroy, Geoffray, et Mmes Dauriac, Baretta et Valgalier.
A la Matinée des Dames, Samedi à midi,
LE VOYAGE EN CHINE.
Samedi soir, La Muette de Portici.
A la Matinée de dimanche, Le Prophète.
15 janv—2f

Représentation Extraordinaire

—AU BÉNÉFICE DE—
L'UNION FRANÇAISE.

Le public est prié de se rappeler qu'on peut retenir des places réservées chez le président de la Société, F. Tujague, 38 rue de Chartres. Parquets, loges de premières (excepté le premier rang), loges d'amphithéâtre, $1 la place ; secondes, 50 sous.

ROBINSONS
Jeudi, 9 janvier. Début du "celebrated" réengagement du danseur sur du verre; squelette vivant; mystère de la malle; Albino, le marcheur sur sabre et autres curiosités. Dans le théâtre, New York Specialty Co. 16 janvier, Prof. Wallace, Silk King. 9 janv—

NOTICE SPECIALE.

Bureau de la Carondelet Canal and Navigation Company.—Coin des rues Villeré et Toulouse [Vieux Bassin]—Nlle Orléans, 22 décembre 1889.—Conformément aux sections 8 et 9 de la charte de cette Compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires, afin de procéder à l'élection de 9 directeurs pour le service de l'année suivante, aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI, 20 janvier 1890, entre 11 heures A. M., et 2 heures P. M.
H. HUARD, Secrétaire.
24 déc—21—janv 2 14 19

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Epuisement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'autres drogues nuisibles à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se présenter au bureau du Dr Perez, 15 rue [illegible], côté sud, [illegible] Canal, les pilules du Dr Perez, "Pilules Dépuratives", [illegible] remèdes infaillibles [illegible].
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

LEON QUEYROUZE,
—GROCERY ET GROS—
Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
Marchand de—
Produits des Champagnes et de l'[illegible]
37 RUE [illegible]